

MODULE 5 – ÉVALUER LE CHEMINEMENT DE L'APPRENANT

RESSOURCE COMPLÉMENTAIRE

LA RÉTROACTION : QU'EST-CE QUI PROFITE AUX ÉTUDIANTS?

Selon une recherche subventionnée par le [Programme d'aide à la recherche sur l'enseignement et l'apprentissage \(PAREA\)](#) de 2006 à 2008, la qualité d'un commentaire émis par le professeur a un impact considérable sur la **régulation des apprentissages**.

Il y a **régulation des apprentissages** lorsque les étudiants, face à une tâche spécifique, **modifient, ajustent, confirment, ou restructurent** les stratégies qu'ils ont utilisées jusqu'alors pour en appliquer de plus efficaces. (Morissette, 2002)

Ainsi, la **rétroaction** peut porter sur différents besoins de l'étudiant et à différents moments de l'apprentissage.

LA RÉTROACTION PENDANT L'ACTION

1. Un étudiant demande : « Suis-je sur la bonne voie? »
Cet étudiant est à la recherche d'une rétroaction sur les stratégies et les connaissances qu'il utilise.
2. Un autre étudiant te déclare : « Je ne suis pas sûr d'être capable de réussir cette tâche. »
Cette fois-ci, la rétroaction devrait porter sur une modification de ses croyances en sa capacité de réussir la tâche. Il y aura régulation selon la perception qu'il aura de ta réponse. S'engagera-t-il davantage dans la tâche ou laissera-t-il tomber?
3. Un autre étudiant demande : « Est-ce que ce sont les connaissances que nous avons vues ce matin que nous devons utiliser maintenant? »
Dans cette situation, ce sont les connaissances disciplinaires qui sont en jeu.

Même si la **régulation appartient à l'étudiant**, celui-ci a besoin de rétroaction pour l'aider à réfléchir, à analyser, à comprendre ce qui se passe dans sa tête : c'est là que l'évaluation formative prend tout son sens.

Il va sans dire que ces types de rétroactions se font habituellement oralement et presque sur-le-champ.

LA RÉTROACTION (COMMENTAIRE) À LA SUITE D'UNE PRODUCTION

Dans un premier temps, définissons ce qu'on entend par commentaire.

Le commentaire peut être défini comme un fragment de dialogue entretenu entre l'enseignant et l'élève et ce commentaire, soulignant les bons coups et les moins bons coups, apparaît sur la copie de l'élève dans l'aire scripturale qui lui est habituellement réservée : marge, en-tête, bas de page. (Halté, 1984)

Ce qu'il faut comprendre de cette définition, c'est que toute marque laissée sur la copie d'un étudiant est un commentaire. Que ce soit un trait sur un paragraphe, un mot souligné ou une annotation rédigée dans la marge, toutes ces marques témoignent d'un désir de l'enseignant de transmettre une information aux étudiants. **Toutefois, peu de commentaires s'intéressent au « comment faire ».** (Halté, 1984), le commentaire servant souvent à justifier la note.

ALORS, QU'EST-CE QU'UN BON COMMENTAIRE?

Dans une situation parfaite, un bon commentaire permet à l'étudiant de **repérer son erreur**, de **l'identifier** et de la **corriger**.

Une étude (Roberge, Une modalité d'évaluation formative dans un processus d'écriture/réécriture du texte argumentatif chez les adolescents de 16 et 17 ans, 1993) avait conclu que les étudiants **obtenaient de meilleurs résultats** dans la réécriture de leur texte **si leur copie avait été corrigée oralement plutôt qu'à l'écrit**, ce qu'a corroboré l'étude menée en 2008 par le Cégep André-Laurendeau.

POURQUOI CONSIDÉRER LA RÉTROACTION ORALE?

1. Le média oral permet de transmettre beaucoup plus d'informations aux étudiants que les commentaires écrits sur les copies. De manière générale, les commentaires oraux sont aussi beaucoup plus longs que ceux qui sont écrits, l'être humain parlant toujours plus vite qu'il n'écrit. Un commentaire plus précis (souvent plus long) est donc davantage aidant.
2. Les étudiants ne savent pas toujours quoi faire des commentaires qu'ils lisent sur leur copie.
3. Les étudiants n'arrivent pas à hiérarchiser les commentaires écrits par les enseignants. Comment faire pour gérer tous ces commentaires écrits par son enseignant? Comment les hiérarchiser, puisqu'ils n'ont pas tous la même importance? Comment des connaissances sur les RARE, par exemple, peuvent-elles lui être utiles? Comment les réutiliser? Autant de questions pour lesquelles l'étudiant n'a pas toujours la réponse... que l'enseignant ne lui donne pas de commentaires.
4. L'étudiant se sent moins « concerné » par les commentaires écrits parce qu'il a l'impression que son enseignant « écrit ça à tout le monde ». Ils sont aussi déçus quand peu de commentaires paraissent sur la copie, comme si l'enseignant n'avait pas correctement fait le

travail. La quantité de commentaires est souvent liée, dans l'esprit des étudiants, au sentiment de justice dans la correction.

5. Les commentaires écrits ne renferment pas habituellement le commentaire mélioratif. Ils se limitent bien souvent aux marques suivantes :

- absence de commentaire
- correction de l'erreur par l'enseignant
- trace (p. ex. mot souligné, point d'interrogation dans la marge, encadré, encerclé)
- commentaire codé (code sur la qualité de la langue : p. ex. « G » pour grammaire)
- commentaire exclamatif-interrogatif (« Qui? » « Que veux-tu dire? », « Ah oui? »)
- constat (« description trop équivoque », « bon lien », « beaucoup trop d'erreurs de langue »)

Les **commentaires mélioratifs** sont les mieux compris par les étudiants car ils fournissent davantage des informations et proposent des pistes plus détaillées et plus précises pour corriger l'erreur et transférer cette nouvelle connaissance dans un contexte différent.

Exemple

« Est-ce que tous les critères de ta rubrique détiendront le même poids? »

L'étudiant peut répondre strictement oui ou non, mais ne pas comprendre **pourquoi** son professeur lui pose la question.

Dans un commentaire mélioratif, surtout à l'oral, le professeur peut se permettre d'expliquer la raison d'être de la question et amener l'étudiant à réévaluer son travail en fonction de cette nouvelle connaissance.

OUI, MAIS... CETTE APPROCHE NÉCESSITE UN INVESTISSEMENT DE TEMPS!

Plusieurs professeurs diront qu'ils n'ont pas le temps de rencontrer chaque étudiant individuellement pour offrir de la rétroaction orale. Dans un premier temps, ils doivent investir un certain nombre d'heures à corriger le travail. Dans un deuxième temps, ils doivent tenter de concilier leur horaire avec les horaires variés des étudiants. Voilà tout un défi!

QUELQUES PISTES

- effectuer une correction orale enregistrée
- préparer des commentaires mélioratifs pour l'ensemble de la classe en fonction d'erreurs communes; expliquer ces commentaires en classe
- rencontrer individuellement les étudiants qui ont connu des difficultés qui mettent à risque leur réussite dans le cours ou ceux qui en font la demande